

La force et la résistance de plusieurs des essences forestières de la Colombie Britannique, notamment le sapin Douglas et le thuya ou cèdre géant, donnent à ces essences une valeur considérable; d'autre part, le bois à pulpe et quelques-uns des bois durs de l'est du Canada sont également de haute qualité. La statistique de la production forestière primaire en 1925, place sa valeur totale à \$209,276,561, dont \$71,854,926 pour le bois de sciage et \$48,012,602 pour le bois à pulpe, le tout formant un volume de 2,839,138,401 pieds cubes. La valeur du papier produit durant la même année atteignait \$158,395,119 et en 1924 \$133,395,673.

Pêcheries.—La première ressource du Canada qui ait été exploitée par les Européens, ce furent les bancs de pêche du littoral de l'Atlantique. On croit que nombre d'années avant la découverte et le peuplement de l'Amérique du Nord, les bancs de morue du sud de Terre-Neuve et de l'est de la Nouvelle-Ecosse avaient attiré les pêcheurs français, alléchés par l'abondance des prises. Ces lieux de pêche, qui s'étendent le long d'un littoral de plus de 5,000 milles, ont une superficie non inférieure à 200,000 milles carrés; leur situation, sur le passage du courant arctique, toujours glacial, contribue puissamment à l'excellente qualité du poisson. Dans les pêcheries en haute mer, les poissons les plus importants sont la morue, le flétan, l'aiglefin, le hareng et le maquereau; le long du rivage et dans les eaux intérieures on prend le homard, l'huître, le saumon, le gasparot, l'éperlan, la truite, le maskinongé, etc., mais il existe nombre d'autres lieux de pêche, notamment l'estuaire du Saint-Laurent, les grands lacs où l'ablette et le hareng des lacs ont une importance considérable, ainsi que d'innombrables lacs et cours d'eau où abondent la truite, le brochet, l'achigan, etc.; enfin, la baie d'Hudson dont les rivages mesurent environ 6,000 milles et finalement la côte du Pacifique. Les pêcheries de la Colombie Britannique, qui s'étendent sur un littoral de 7,000 milles, ont pris depuis quelques années un rapide essor; le saumon pêché dans l'estuaire du fleuve Fraser, de la rivière Skeena et maints autres cours d'eau, constitue actuellement les deux cinquièmes de la valeur des pêcheries de la Puissance; en outre, on prend dans l'océan Pacifique d'appréciables quantités de flétan, de hareng, de baleines, etc. Pendant l'année 1926 la valeur totale des pêcheries canadiennes s'est élevée à \$56,360,633.

Minéraux.—Les gisements minéraux aussi nombreux que variés du Canada sont une autre de ses plus importantes ressources. L'industrie minière y est déjà ancienne, les houillères de la Nouvelle-Ecosse et les mines de fer de la province de Québec ayant été exploitées dans les commencements du dix-huitième siècle. Mais c'est surtout au cours du vingtième siècle que l'industrie a pris de grands développements, la consommation per capita des minéraux et leurs sous-produits ayant énormément augmenté.

La variété des minéraux métalliques et des métalloïdes est très grande. Le charbon est de tous les minéraux extraits celui qui a la plus grande valeur; il restera longtemps à la tête de l'industrie minière parce que les réserves du Canada sont très vastes, et peuvent durer plusieurs siècles à l'échelle actuelle d'exploitation. Les autres principaux métalloïdes sont l'amiante, le gaz naturel, le gypse, le pétrole et le sel. Les autres minéraux dont l'extraction atteint une valeur annuelle de \$100,000 à \$400,000 sont le feldspath, le graphite, la magnésite, le mica, le quartz, le talc et la stéatite. Le Canada produit la plus grande quantité d'amiante, la masse de sa production venant de la province de Québec. Le gaz naturel se trouve en abondance dans l'Ontario et l'Alberta, et en plus petite quantité dans le Nouveau-Brunswick. L'appauvrissement des puits de pétrole de l'Ontario a été contrebalancé par les découvertes faites dans l'Alberta.